

qu'il y avait là des ouvrages en laine, en lin et en coton qui étaient tout à fait dignes d'attention. Les beaux arts étaient aussi bien représentés. Si j'avais à parler à de riches bourgeois qui ont à meubler de vastes et riches salons, je leur dirais : allez chez M. Vallières et Drum, de Québec, là vous avez tout ce qu'il y a de plus riche, de plus élégant, en fait de meubles. Si j'avais à entretenir des marins, je leur dirais : allez chez MM. Joseph Bosseau, à Québec, F. Godbout, St. Laurent, I. O., F. Pouliot, A. Girard, Murray Bay, et là vous aurez des modèles de bateaux à vapeur, des chaloupes à voiles, des canots en bois, et tous ces articles attireront votre admiration, comme ils ont attiré celle de tous les visiteurs de l'exposition.

Si je m'adressais à des amateurs, à des hommes d'art, je les presserais de se rendre chez M. Fournier, à Québec, pour y faire l'acquisition des cadres sculptés et dorés, pour image et miroirs ; si j'avais devant moi des fastidieuses, je leur montrerais l'établissement de M. Fournier, à Québec, où ils trouveraient brosses à cheveux, à hardes, à dents, à bottes, etc. Mais, pour vous, ça serait perdre son temps, que d'attirer votre attention sur la pluspart de ces objets.

*Pierre et Clément.*—Je suis sûr que vous avez donné une grande attention aux riches et élégantes voitures de toutes espèces que MM. F. X. Roy, de Montréal, O. Hough, Amb. Verret, W. McKnight de Québec, avaient amené là, mais j'espère que vous avez été assez sages pour ne pas desirer de vous voir nonchalamment étendus dans ces molleux carrosses et trainés par quatre chevaux.

*Pierre et Clément.*—Ah ! monsieur le curé, il nous en passe bien des idées par la tête, quand on voit de ces choses là ; mais on se console en se